

<http://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article554>

LE SAVIEZ-VOUS ?

- Revue N° 3 -

Date de mise en ligne : mardi 22 décembre 1998

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

L'ENIGME DU N°2

Quel était le jeune membre du jury du concours de pêche qui est photographié à côté du conseiller général de l'époque, André NOIZET ? La réponse est : Marcel GUY.

Certes, on peut s'étonner de voir Marcel GUY dans le cadre d'un concours de pêche, lui qu'on n'a jamais connu comme adepte de ce " sport ". Remarquez qu'il n'a pas de gaule à la main, mais plutôt l'attitude d'un officiel. On peut supposer que ce concours était doté d'une coupe ou d'un lot offert par le magasin de son beau-père, Monsieur BOUSSELIN.

Marcel GUY, né le 24 septembre 1920 à Chenôve, près de Dijon après des études techniques devient comptable. A la fin de la guerre, il s'engage comme volontaire dans l'infanterie coloniale et va participer à la guerre d'Indochine. Il est rapatrié sanitaire car Marcel GUY souffre d'asthme, maladie qui ne le quittera pas.

Il épouse, le 25 septembre 1948, Pierrette BOUSSELIN, qu'il connaissait depuis plusieurs années. Il prend tout naturellement sa place dans le grand magasin PHILBERT et BOUSSELIN, maison de confiance, comme on disait alors, spécialisée en confection, chaussures, tissu, lingerie, bonneterie, etc...

Il y sera comptable mais aussi ne rechignera pas à accueillir le client. Toute sa vie, il voudra conforter et pérenniser le commerce dont il prend progressivement la responsabilité. Ainsi, il achète, avec son épouse, le magasin PABST, en octobre 1972, pour agrandir sa surface commerciale. Il engage, en 1977-78, des travaux importants de modernisation, pour mettre son entreprise commerciale aux normes modernes. Il se plaisait à dire, que n'ayant pas d'enfant, l'oeuvre de sa vie serait ce fonds de commerce qu'il laisserait derrière lui dans la cité.

L'évolution du commerce de vêtements, la concurrence des grandes surfaces et des magasins " pas chers amènera la maison PHILBERT et BOUSSELIN à cesser son activité le 31.01.89. Un commerce similaire lui succédera, sans grand succès et fermera ses portes définitivement quelques années plus tard. Aujourd'hui, les locaux accueillent la librairie EURO LOISIRS et le magasin de Sports.



Marcel GUY fut Président de l'UMCI (Union Ménéhildienne du Commerce et de l'Industrie), Vice-Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, de 1959 à 1983

LE SAVIEZ-VOUS ?

Il se présente, en 1959, aux élections municipales, sur la liste de droite, menée par le Docteur BRAUN. Il sera élu au second tour, avec 604 voix. En 1965, il est élu au premier tour, sur la liste LANCELOT, avec 1140 voix. Il sera réélu, toujours au premier tour, sur cette même liste, avec 1347 voix, en 1971. En 1977, c'est toujours au premier tour, qu'il est nommé conseiller. Il devient, avec étonnement, à 57 ans, doyen de l'Assemblée et présidera donc, lors de l'élection du maire Robert GAUTIER.

Cet homme de droite savait s'ouvrir à tous. Ainsi, en 1976, il adhéra, à l'étonnement de ses collègues conseillers municipaux, au comité de défense de l'emploi, animé par les partis de gauche et les syndicats.

Homme d'ouverture, il reçut la médaille d'argent départementale et communale, le 20.12.82.

La maladie, qui l'avait accompagné toute sa vie, eut raison de lui le 5 juillet 1991. Son épouse habite toujours la maison qu'il avait fait construire sur la hauteur du Château, en raison de son état de santé, car l'air y est plus sain que dans la vallée.

L'ENIGME DU JOUR

Nos deux précédentes questions étant restées sans réponse, on vous propose cette fois-ci, un texte fort connu, décrivant la route de Ste Ménehould aux Islettes.

Quel en est l'auteur ?

En cumulant les récompenses non attribuées précédemment, ce sont trois abonnements que nous tirerons au sort.

" De Ste Ménehould à Clermont, la route est ravissante, un verger continu ; des deux côtés de la route, un chaos d'arbres fruitiers dont le beau vert fait fête au soleil et qui répandent sur le chemin leur ombre découpée en chicorée. Les villages ont quelque chose de suisse et d'allemand : maisons de pierres blanches à demi revêtues de planches avec de grands toits de tuiles creuses qui débordent le mur de deux ou trois pieds, presque des chalets ; on sent le voisinage des montagnes ; les Ardennes en effet sont là.

Avant d'arriver au gros bourg de Clermont, on parcourt une admirable vallée où se rencontrent les frontières de la Marne et de la Meuse ; la descente dans cette vallée est magique, la route plonge entre deux collines et l'on ne voit d'abord au dessous de soi qu'un groupe de feuillages, puis le chemin tourne et toute la vallée apparaît.

Un vaste cirque, au milieu un beau village presque italien (les Islettes), tous les toits sont plats ; à droite et à gauche, plusieurs autres villages sur des croupes boisées, des clochers dans la brume qui révèlent d'autres hameaux cachés dans les plis de la vallée comme dans une robe de velours vert ; d'immenses prairies où paissent de grands troupeaux de boeufs et, à travers tout cela, une folle rivière vive qui passe joyeusement.



Les Islettes " Photo F. STUPP